

"Partager pour économiser"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«PARTAGER POUR ÉCONOMISER»

Les sites 2000 watts avec logements communautaires du futur utilisent peu d'énergie. Comment vit-on dans un tel bâtiment économe en énergie?

«En Suisse, les logements communautaires recèlent un grand potentiel. Ils intéressent surtout les citadins, car le loyer est inférieur à celui d'un appartement comparable», explique Marc Köhli, responsable suppléant du programme de recherche de l'OFEN Energie dans les bâtiments. L'idée de partage y est plus répandue que dans les régions rurales. A la différence d'une colocation traditionnelle, l'habitant d'un tel logement vit dans un studio avec salle de bain privée. Mais il partage les espaces communs avec d'autres habitants. Pour les familles monoparentales, célibataires, couples, familles et seniors, il s'agit de pouvoir réagir rapidement aux besoins d'espaces qui évoluent,

Econome en énergie et renouvelable

Sur le site Kalkbreite à Zurich, une mère célibataire habitant un logement communautaire utilise trois cuisines et salles de séjour d'une colocation de 15 personnes. «J'apprécie de vivre en communauté mixte et multiraciale. Ensemble, nous économisons plus d'énergie sans renoncer au confort», déclare Omar Luna, résidente depuis 2015. Les nombreuses zones de rencontre telles les cuisines communes, la cafétéria, la buanderie, la bibliothèque, l'atelier de couture et le toit-jardin des logements imbriqués invitent à la flânerie. Les habitants occupent toutefois moins de surface habitable que la moyenne suisse (32 au lieu de 45 mètres carrés par personne). La facture énergétique est également plus basse, car le bâtiment bien isolé est construit selon le standard Minergie-P-Eco. Une pompe à chaleur utilisant en partie le courant solaire du toit produit la chaleur.

Objectif: société à 2000 watts

Inutile de chercher un parking souterrain, car la zone sans voitures est axée sur les

principes de la société à 2000 watts. Avec succès: en 2017, elle a été distinguée comme l'un des premiers «Sites 2000 watts en fonction». «Les habitants s'identifient à ces valeurs», déclare Michael Mettler de la Coopérative Kalkbreite. Ils se sont engagés par contrat à renoncer à une voiture pour réduire les émissions de CO₂.

D'ici 2020, la coopérative zurichoise prévoit une nouvelle construction avec logements communautaires et modulaires dans deux grandes halles, afin de réduire globalement l'occupation des surfaces. L'objectif est environ 30 mètres carrés par personne.

Plus que des logements

L'Office fédéral de l'énergie s'occupe également de projets résidentiels novateurs. Avec son programme phare, il encourage par exemple un projet zurichois intitulé «mehr als wohnen» qui mise en partie sur les logements communautaires. En trois ans, les systèmes de chauffage et de ventilation de la zone Hunziker seront optimisés pour devenir un site 2000 watts.

«Lors de la conception des logements, on visait déjà la plus faible demande énergétique possible par unité de logements», ajoute Marc Köhli. Certaines valeurs de planification ont même été dépassées. Les résidents ne s'en rendent guère compte. Seul un moniteur à l'entrée indique la consommation actuelle des différents bâtiments de la zone. Chaque mois, les habitants reçoivent leur propre bilan énergétique.

Villes innovantes

Ces prochaines années, d'autres concepteurs et maîtres d'ouvrage découvriront le potentiel des logements communautaires. Les villes de Genève et de Berne ont d'ores et déjà prévu divers projets. (bra)

